

chemin qui me reste à faire, des occupations qui fixent mes pensées sur d'autres objets, m'obligent d'abandonner la discussion de ces questions diverses à ceux qui ont plus de loisir & de moyens de s'en occuper :

*Æneid. Verum hæc ipse equidem spatiis exclusus iniquis
Prætereo, atque aliis post commemoranda relinquo.*

D'autres pensent avec plus de vraisemblance qu'ils ont été formés successivement. La nature dans l'intérieur de la terre, ainsi qu'à sa surface, est dans une action continuelle. Quoique hors d'état de suivre pas à pas ses opérations, nous n'en sommes pas moins assurés qu'elle recompose d'un côté, ce qu'elle a décomposé d'un autre. Mille faits plus frappans les uns que les autres démontrent cette vérité, & la raison vient à l'appui de l'expérience. L'eau, l'air, le feu altèrent à nos yeux tous les métaux imparfaits. Ces agens qui sous nos pieds ont plus de ressort, doivent produire de plus grands effets. Hist. phil. & pol. tom. 3. p. 63.

¶ Je viens de voir dans l'Année littéraire une critique aussi solide qu'éloquente des Epoques de la nature. Je m'étois dévoué au travail très-pénible & aride de cet Examen, dans la persuasion que personne ne l'entreprendroit. Dans le tems où nous sommes, cette persuasion étoit fondée. En voyant un homme profondément instruit courir la même carrière, j'ai d'abord voulu m'arrêter & tourner mon attention sur d'autres objets. Mais après avoir réfléchi 1°. que l'Année littéraire circuloit faiblement dans ces provinces, 2°. que ma manière de voir les choses, quoiqu'en aucune manière préférable à celle de Mr. l'abbé Royou, étoit néanmoins absolument différente, 3°. que mon plan de critique étoit plus détaillé & plus pénétrant, 4°. que l'ensemble de toutes les observa-